

3^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES / A / 4-5-2014

« Discerné (connu, désigné) avant la fondation du monde et manifesté dans les derniers temps », dit saint Pierre dans sa lettre : que veut-il dire ?

« Jésus le Nazôréen, cet homme que Dieu a **accrédité** auprès de vous par les miracles, prodiges et signes qu'Il a opérés par Lui au milieu de vous, ainsi que vous le savez vous-mêmes » : c'est la même double garantie des miracles et de l'accomplissement des Ecritures qui valait dès l'Ancien Testament pour accréditer Moïse (signes et prodiges est d'ailleurs une expression qui se réfère aux miracles de l'Exode). (Cf. Bible chrétienne, III) Jésus, nouveau Moïse, fait sortir non plus d'Egypte, mais hors du péché et de la mort ; Il emmène avec Lui non seulement un peuple élu, mais tous les peuples que Son amour veut rassembler ; Il conduit non plus sur une terre fertile, mais dans le Royaume de Son Père, là où l'alliance nouvelle et éternelle pourra être vécue sans aucune ombre.

« Cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la **prescience** de Dieu » : c'est le plan divin du salut, qui est aussi éternel que Dieu même et va de pair avec le grand projet de la Création. Dieu le réalise progressivement, soit directement, soit par les instruments qu'Il s'est choisis, soit même par des événements qui paraissent contraires, comme l'injuste condamnation de Jésus. Les Pères de l'Eglise appellent ce plan "économie", ce qui renvoie à son aspect progressif mais surtout à la disposition qui articule la rédemption autour de Dieu qui Se fait homme pour que l'homme devienne dieu. (Cf. Bible chrétienne, III) Dieu sait ce qu'Il fait, à qui Il envoie Son Fils bien-aimé, et la capacité incroyable de l'homme à mal user de la liberté qui, normalement, le rend le plus semblable à son Créateur. Mais Dieu embrasse l'histoire humaine d'un regard d'infinies patience et ténacité : siècle après siècle, Il a préparé le cœur de l'homme pour le rendre capable d'accueillir le Fils, de devenir fils dans le fils, et, ainsi, de devenir dieu.

« **Vous** L'avez pris et fait mourir en Le clouant à la croix par la main des impies » : Pierre ne mâche pas ses mots, renvoyant la foule à sa culpabilité. Comme l'a redit avec force saint Jean-Paul II, la première tâche de l'Esprit Saint dans les cœurs est de leur faire prendre conscience de la gravité du péché et de l'amour infini de Dieu qui en libère. (Cf. Bible chrétienne, III) L'Amour n'a pas été accueilli, n'a pas été aimé ! La mort du Christ en croix jette une lumière vive sur les tréfonds de l'humanité, que nous voyons à l'œuvre dans les convulsions de ce monde, mais aussi, si nous sommes honnêtes, en nous...

David « a vu d'avance et **annoncé la résurrection** du Christ qui, en effet, n'a pas été abandonné à l'Hadès, et dont la chair n'a pas vu la corruption » : même s'il y avait dans Job (19,25-27) ou Isaïe (26,19) des assertions troublantes, il n'était pas si facile de trouver dans l'Ancien Testament l'annonce de la résurrection. Mais l'Esprit Saint inspire à Pierre de citer le Psaume 16 où l'Amour promet de vaincre même la mort. (Cf. Bible chrétienne, III)

« Dieu L'a **ressuscité**, ce Jésus ; nous en sommes tous témoins. Et maintenant, **exalté** par la **droite** de Dieu, Il a reçu du Père **l'Esprit Saint**, objet de la promesse, et L'a répandu. C'est là ce que vous voyez et entendez » : la proclamation de la foi pascale dit une glorification complète, avec résurrection, Ascension, session à la droite du Père, Pentecôte. Le Christ est élevé par la droite et à la droite du Père, dont Il est la droite même. (Cf. Bible chrétienne, III) Jésus est totalement vainqueur !

Dimanche prochain, nous entendrons la conclusion de ce passage des Actes des apôtres : « que faut-il faire ? » demande la foule bouleversée par la prédication de Pierre. Et l'apôtre de répondre : « faites-vous **baptiser** » ! Tout notre texte menait à cet accomplissement de la volonté de Dieu le Père qui, dès l'œuvre créatrice, ambitionnait de faire de nous Ses enfants par une grâce venue de l'offrande totale et inconditionnelle de Son propre Fils. Oui, « le Christ, discerné avant la fondation du monde », a été « manifesté dans les derniers temps pour vous ». Oui, une vie innocente, prophétisée sous les dehors « d'un agneau sans reproche et sans tache », a été immolée, et un « sang précieux » répandu pour que tous puissent en vivre. Oui, la résurrection de Jésus d'entre les morts colore notre foi en Dieu d'une « espérance » folle, hors de portée de tout homme,

celle de partager la « gloire » que le Père « a donné » à Son Fils. Oui, le baptême, notre baptême, nous fait participer à tout cela, rien de moins, par l'Esprit Saint répandu en nos cœurs.